

Jeune Légion



LÉGION FRANÇAISE DES COMBATTANTS
ET DES VOLONTAIRES DE LA RÉVOLUTION NATIONALE

BULLETIN DE FORMATION
DES GROUPE LÉGIONNAIRES DE JEUNES

RÉDACTION - ADMINISTRATION : Hôtel de Seville, VICHY - Téléphone 32-23

Bimensuel. Abonnement : un an : 25 fr. — Légitimaires, V. R. N. et « Jeune Légion » : 15 fr. C. C. P. 297-05 Clermont-Ferrand

Un souffle démocratique

Un souffle démocratique fait fléchir en ce moment les esprits de quelques Français. Le propagande étrangère, soutenue d'ailleurs à l'inséniar par quelques agents appointés, s'efforce de créer un climat favorable à l'événement d'une IV^e.

Pourquoi pas, disent certains, la vie n'était pas si désagréable au temps de la III^e.

Nous comprenons parfaitement que nos aînés conservent un souvenir ému de ce régime bicaractéristique pour certaines, bon payeur pour d'autres. L'histoire, hélas, nous enseigne qu'un semblable régime finit mal et qu'il ne dure jamais que le temps d'une chute.

Nos pères ont pu le trouver bon. Pour nous déjà il se précipitait en s'aggravant : longues études tellement spécialisées qu'elles limitaient dangereusement le champ de nos activités, examens dont le niveau augmentait sans cesse, concours où le nombre des places décroissait chaque année, puis arrivés à l'âge d'homme le chômage ou le salaire de famine.

La guerre, il est vrai, est venue nous décharger du soin de trouver une

L'Organisation Corporative

Il existe une petite brochure intitulée : « L'A.B.C. du Corporatisme », signée de Jean Paillard, et qui est une excellente introduction à l'étude d'un sujet vaste et complexe.

Les techniciens pourraient se plaindre de ne pas y trouver assez de précision de détail.

Mais, ainsi que nous l'avons dit, le Corporatisme étant le contraire de l'égalitarisme, et ayant de la vie toute la complexité et la diversité, telle mesure et telle organisation, bonnes pour les techniciens, ne l'étant plus pour les paysans, il importe dès qu'on aborde ce chapitre, de renoncer une fois pour toutes à cette manie de solutions uniformes et automatiquement détaillées auquel nous ont habitués 100 ans d'étatisme et de législation libérale.

Avant d'aborder la lecture d'un brouillon, il importe surtout d'en comprendre l'esprit.

« Bien qu'on n'ait pas encore constitué l'organisation d'une seule corporation, l'État ne peut pas attendre que les corporations soient toutes créées pour commencer à appliquer le régime ».

« L'État ne peut pas attendre que les corporations soient toutes créées pour commencer à appliquer le régime ».

présente n'est point tant de fixer minutieusement les points de détail de l'organisation corporative que nous souhaitons, mais de préparer les esprits, de diffuser ses idées, persuadés que les réalisations pratiques dont essentiellement marquant et qu'il serait fou de préparer trop minutieusement aujourd'hui la lecture d'instructions que les événements du lendemain forceraient à changer.

Nous nous en tiendrons donc à la doctrine, à l'esprit, à l'essentiel.

LE TRAVAIL ET LE CAPITAL

« **T**u gagneras ton pain à la sueur de ton front. »

Telle est la loi du monde.

Pour vivre il faut travailler.

Mais encore pour travailler faut-il avoir de quoi ?

Sans jardin le jardinier ne pourrait ni semer, ni récolter.

Sans outils et sans atelier, l'artisan ou l'ouvrier ne pourrait rien fabriquer.

Sans machines, sans leur savoir, l'industriel et l'ingénieur ne pourraient rien inventer, rien écrire.

Sans din, outils et ateliers, metteurs en œuvre sans un capital.

C'est la production, le Travail et le Capital qui sont dans un lien étroitement lié.

« La Liberté de l'un, écrit Jean Paillard, entraîne la Liberté de l'autre. C'est ainsi qu'il faut garantir la Liberté du Travail, la Liberté du Capital, du même coup, le Capital de tout frein, de

**bridgeman
images**